

Regards Croisés

franco-polonais

Le bulletin de l'association
Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie

N° 1 – mars 2008

Revue trimestrielle
Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397

Bibliothèque des Côtes d'Armor
2 avenue Chalutier Le Forban
BP 120
22191 PLERIN CEDEX

Association déclarée
– loi 1901 – sans but lucratif.

Sommaire

Vers un renforcement de l'association	1
Le Comte de Plélo se sacrifie pour la Pologne et pour l'honneur de la France.....	2
Présentation du cheval postier Breton à Olsztyn.....	4
Des chapeaux aux livres, la librairie parisienne de M. Dobosz.....	5
Zakopane et l'ange tombé du ciel.....	6
L'affiche polonaise contemporaine.....	7
L'art contemporain costarmoricain s'expose en Pologne.....	8
Mazurek kajmakowy.....	8

« Le rassemblement des citoyens dans des organisations, mouvements, associations, syndicats est une condition nécessaire au fonctionnement de toute société civilisée bien structurée. ». Extrait des Méditations d'été de Vaclav Havel

Vers un renforcement de l'association

Même s'il a changé de formes après la démocratisation de la Pologne en 1989 et son entrée dans l'Union Européenne en 2004, le but essentiel de l'association depuis sa création en 1982 reste encore et toujours de « promouvoir les échanges franco-polonais entre le département des Côtes d'Armor et la voïvodie de Warmie et Mazurie » (Article 1 de nos statuts).

En 2007 le Conseil Général a fait procéder à une évaluation de la coopération décentralisée entre le département et la Warmie Mazurie. Le compte-rendu de cette évaluation a été présenté à St Brieuc et à Olsztyn devant les responsables des deux collectivités territoriales et les différents partenaires. Le compte rendu recommande de « renforcer le rôle de l'Association et du Centre Franco Polonais », autour de deux fonctions essentielles qui correspondent à l'expérience acquise et que nous sommes prêts à développer :

- mise en œuvre de micro projets (le camp linguistique d'Olsztyn par exemple)
- rôle d'animation : recherche de porteurs de projets, accompagnement, suivi de projets, organisation de temps de restitution, communication.

Pour mettre en œuvre ce développement, le rapport d'évaluation nous suggère de développer nos moyens tant matériels (un local) qu'humains (embauche d'une personne).

Depuis cet automne le CA a réfléchi et étudié les différentes perspectives possibles. Nous avons également rencontré nos partenaires du Conseil Général.

Et nous avons finalement proposé un projet qui va dans le sens des recommandations.

Sa mise en œuvre suppose que nous nous retrouvions le maximum de membres de l'association pour un travail et une réflexion commune sur l'avenir de notre coopération et le rôle de notre structure.

Vous recevrez très bientôt une invitation qui vous précisera les horaires et le lieu (encore en question à ce jour). Mais réservez dès aujourd'hui votre journée pour ce temps de

réflexion qui sera aussi un temps de convivialité pour nous tous.

Nous vous proposons une journée de travail en commun : le samedi 12 avril toute la journée. Nous terminerons par notre Assemblée Générale.

Kazimierz Brakoniecki et Barbara Dolecka sont invités et ils viennent depuis Olsztyn, alors chacun peut faire l'effort de sa participation. Je compte sur vous.

Le printemps s'annonce porteur des projets habituels : les **échanges scolaires** qui verront des jeunes des Côtes d'Armor partir en Warmie Mazurie et des jeunes polonais venir chez nous. Nous les inviterons à nous en rendre compte au mois de mai. Les années passées nous avons eu des productions de grande qualité (diaporama, carnets de voyage, expositions...), aussi proposons nous un **concours** auprès des jeunes qui partent. Nous vous tiendrons au courant car nous exposerons ces travaux.

Le **camp linguistique** se prépare (nous avons lancé l'appel à candidature, vous pouvez nous contacter si vous connaissez des enseignants ou animateurs que cela intéresse). Nous préparons aussi l'**accueil des enseignants de français à l'IUFM** au mois d'octobre. Ils seront sans doute accueillis avec des enseignants de français roumains.

Cet été nos amis polonais de l'association « Amitié » ont préféré souffler un peu, ils viendront en Côtes d'Armor en 2009.

Je vous souhaite une très Bonne Fête familiale de Pâques, elle est toujours très vivante et importante chez nos amis polonais. Très cordialement.

MarieJo Huguenin – Présidente

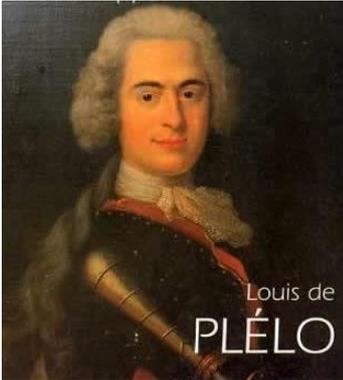
Rendez-vous

- | | |
|------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 22 fév. au 9 mars 2008..... | 3^{ème} festival de la parole poétique du pays de Quimperlé, avec Kazimierz Braconiecki en invité d'honneur. |
| Le samedi (9h-11h)..... | Cours de polonais, à raison de 20h00 par an environ, organisés par l'association et dispensés par deux professeurs d'origine polonaise à la BCA : 2 ave du Chalutier Le Forban 22191 PLERIN CEDEX. |
| Le mercredi (18h-20h)..... | Réunion de la commission éducation à la BCA : 2 ave du Chalutier Le Forban 22191 PLERIN CEDEX |
| merc. 12 mars (16h - 18h)... | Conseil d'Administration de l'Association à la BCA : 2 ave du Chalutier Le Forban 22191 PLERIN CEDEX |
| mer. 19 mars (20h30 - 23h). | Conseil d'Administration de l'Association à la BCA : 2 ave du Chalutier Le Forban 22191 PLERIN CEDEX |
| sam. 12 avril (journée)..... | Journée de travail en commun suivie de l'Assemblée Générale de l'Association. Lieu à préciser. |
| 13 juin au 29 août 2008..... | Exposition d'art contemporain du Conseil Général des Côtes d'Armor, Château de Warmie Mazurie - Olsztyn |

Le Comte de Plélo se sacrifie pour la Pologne et pour l'honneur de la France.

Plélo, gros bourg de 3 000 habitants situé à 20 km à l'ouest de St Briec. En son centre l'imposante église vient d'être rénovée. A l'intérieur le tombeau de Louis Robert de BREHAN, Comte de PLELO. Près du chœur, sur la gauche, derrière l'harmonium, une pierre tombale libellée en latin. Mort en 1734 en Pologne. Quel destin a conduit cet homme si loin de ses terres. ? C'est toute l'histoire du Comte de Plélo que nous voudrions vous raconter.

Le personnage



D'après « Louis de Plélo, une folle entreprise au siècle des lumières »

1699, naissance à RENNES de Louis Robert Hippolyte de BREHAN, fils de Jean René François DE BREHAN Comte de Plélo et de Catherine Françoise LE FEBVRE DE LA FALUERE. Depuis 1654 le château de ST BIHY (aujourd'hui en ruines) était devenu la maison seigneuriale du comte de Plélo.

A l'âge de 14 ans il perd sa mère et ses relations furent difficiles avec son père qui lui reprochait son insouciance en matière d'argent... Reproche fondé car le Comte contracta sa vie durant d'énormes dettes. Peut-être était-il imprégné de la devise de ses ancêtres « Foi de Bréhan vaut mieux qu'argent »

C'est un personnage très attachant et très ouvert qui consacre ses loisirs à l'étude de la philosophie, des langues du nord et des sciences.

Le militaire

A ses 18 ans son père lui transmet le titre de Comte de Plélo et lui achète une charge de sous-lieutenant des Gendarmes Flamands, charge revendue en 1723 pour l'achat de celle de Colonel d'un régiment de dragons auquel fut rattaché le nom de PLELO. Quelques années plus tard le Comte revend ce régiment mais avec une forte perte. Néanmoins cette expérience militaire durant laquelle il tiendra garnison fera de lui un homme d'honneur.

Entre temps en 1722 il épouse Louise Françoise fille du marquis DE LA VRILLERE conseiller du roi de France, Ministre et Secrétaire d'Etat. De cette union naissent, un premier enfant qui ne vécut que quelques mois, puis trois enfants et de deux jumelles qui naîtront après la mort du Comte et le retour dramatique de sa femme en France.

L'ambassadeur

Le comte de Plélo fréquente les salons et les châteaux mais ses dettes vont en s'aggravant de telle sorte qu'en 1728 il accepte le poste d'ambassadeur au Danemark. Cette tâche lui est

accessible grâce à ses relations avec le ministre des affaires étrangères de Louis XV mais aussi de part sa connaissance approfondie des langues du nord. Il a 30 ans quand il s'installe avec femme et enfants à la résidence de Skodborg près de Copenhague. Nous sommes en avril 1729 et sa mission est de resserrer les liens avec le Danemark, de favoriser une alliance entre France, Suède et Danemark afin de contrebalancer l'influence de la Russie et de l'Angleterre dans les pays nordiques. Il n'y parviendra pas et le roi Louis XV pour le consoler lui écrit « vous avez fait tout ce que je pouvais attendre d'un sujet fidèle et éclairé ». Dans le même temps il étudie l'astronomie, l'histoire des peuples du nord, les langues en travaillant en particulier sur un dictionnaire Latin/Français/Danois. Il fait parvenir à Paris, à la bibliothèque du roi, quantité d'ouvrages manuscrits ou imprimés en Danois, Suédois ou Islandais.

La succession du roi de Pologne

Nous sommes maintenant en 1733, un événement va sceller le destin du Comte de Plélo. Le roi de Pologne Auguste II de Saxe décède. La Royauté Polonaise était depuis le XIIIème siècle une monarchie élective. Ce mode de succession donne lieu à des luttes d'influence au sein de la noblesse polonaise et à des pressions des puissances étrangères.

La France fait élire le beau père de Louis XV, Stanislas LESZCZINSKI, lequel avait déjà été roi de Pologne de 1704 à 1709. La Russie et l'Autriche sont en désaccord avec ce choix et font proclamer le fils du défunt roi sous le nom d'Auguste III.

C'est la guerre de succession, flotte française en mer baltique, troupes Russes en Pologne. Chassé de sa capitale Varsovie, Stanislas se retire derrière les remparts de Dantzic où il se trouve assiégé par une armée de Russes et de Saxons (de 20 à 50 000 hommes selon les sources, voire 80 000).

La France et la Suède tardent à réagir et n'opposent que des effectifs très inférieurs à telle enseigne que la première escadre reçoit l'ordre de faire demi-tour. Ce n'est qu'en mai 1734 que 5 vaisseaux et 3 bataillons passent à Copenhague alors que les journaux français et hollandais annonçaient l'équipement d'une escadre de 20 à 30 vaisseaux et l'envoi de 10 à 15 000 hommes sous Duguay-Trouin.

Constatant le sous équipement des troupes, le comte de Plélo puise dans ses propres finances pour y remédier et organise



L'église de Plélo

Photo : G. Tallégas

avec les officiers la stratégie à adopter.

Les deux premiers bataillons débarquent devant Dantzig le 11 mai 1734 mais reviennent quelques jours plus tard, le vieux brigadier-général La Motte ayant estimé ses forces trop insuffisantes pour mener l'action.

Cette décision provoque une vive réaction du Comte de Plélo qui considère cette reculade comme déshonorante pour le roi de France. Il décide de conduire lui-même les opérations. Il lui faut vaincre ou mourir. Il écrira alors une lettre d'adieu pour sa femme enceinte de sept mois et aussi à l'adresse du secrétaire d'état des affaires étrangères Chauvelin « je suis sûr que je n'en reviendrai pas, je vous recommande ma femme et mes enfants... ».

C'est donc à la tête des 5 vaisseaux et des 1 500 hommes qu'il se dirige vers l'embouchure de la Vistule et le débarquement a lieu sans problème le 23 mai près du fort de Wecksel-Minde tenu par les alliés Suédois. Les communications sont coupées avec Dantzig, néanmoins un émissaire réussit à franchir les lignes. Le 26, une réponse de MONTI ministre du roi de France qui avait accompagné Stanislas dans sa retraite à Dantzig ordonne l'attaque conjuguée avec une sortie de la garnison.

C'est dès le lendemain 27 mai 1734 à 7 heures du matin que le l'expédition commence. Il n'y pas d'autre solution que de forcer le retranchement Russe. On traverse les marais, de l'eau jusqu'à la ceinture, sous la fusillade des Russes. Bientôt on se retrouve devant un camp fortement protégé et le Comte et ses officiers en tête montent à l'assaut avec une faible puissance de feu la poudre étant mouillée. Il faut se battre à l'arme blanche. Dans le même temps la sortie de MONTI est mal coordonnée. Le combat est inégal tant la supériorité numérique des Russes est évidente. Le Comte de Plélo tombe criblé de blessures ainsi



DEATH OF PLELO - Page 106

du comte de Plélo percé de 15 ou 16 coups de baïonnette, la jambe fracturée d'un coup de fusil, le visage balafré d'un coup de sabre. Le corps est ramené à Copenhague puis dans un cercueil de plomb embarqué pour Brest et transporté à Plélo pour être enterré dans l'église le 21 septembre 1734. En 1874 le cercueil est transféré dans la nouvelle église à l'aplomb de la chapelle du sacré cœur. Une plaque gravée en latin relate la vie et les mérites du Comte.

MONTI capitula début juillet après que Stanislas eut réussi à quitter la ville déguisé en marin (ou paysan selon les sources).

Le traité de Vienne de 1738 conclut la guerre au bénéfice d'Auguste III dont le rival, Stanislas Leszczyński, reçoit à titre viager le duché de Lorraine.

La comtesse de Plélo retourna à Paris où elle mourut en 1737. Leur fille Louise-Félicité restait seule de la famille ses 5 autres enfants ayant disparu. Elle épousa en 1740 Armand du Plessis de Richelieu, futur Duc d'Aiguillon gouverneur de Bretagne et ministre de Louis XV.

Georges Tallegas

Bibliographie :

- Bulletin paroissial de Plélo n°36 du 15 octobre 1939.
- Publication des amis du patrimoine de Plélo.
- Publication l'aigle et l'hermine juillet 1993.
- Les honnêtes littéraires de Voltaire. (1767).
- Ambassade de France en Pologne (Site Internet).
- « Louis de Plélo, une folle entreprise au siècle des lumières » Auteur : Carrer Philippe. Editeur : Coop Breiz. Parution : 1996 (semble épuisé).
- Remerciements à :**
- M. Alexandre Corbel, Mme Ewa Houée et au greffe du TGI de St Brieuc.

TRADUCTION DU TEXTE LATIN DU TOMBEAU DE LOUIS ROBERT DE BREHAN, COMTE DE PLELO, 1699-1734

D.O.M. - (Deo optimo maximo : A Dieu très Bon et très Grand)

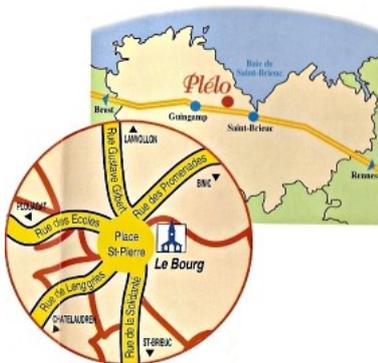
A la mémoire éternelle des bienfaiteurs de cette paroisse de Plélo, issus de la famille de Quelen et de la famille de Bréhan, très illustres et très anciens seigneurs de Saint-Bihy, la ville Andon, Le Perron, Le Pélem, La Ville Chevalier, Mauron, etc. qui ont toujours fait preuve d'un très grand amour pour la religion, de générosité envers les pauvres, de bienfaisance envers tous et reposent dans cette église depuis l'an 1400 de l'ère vulgaire (chrétienne).



Tombeau du comte de Plélo Photo : G. Tallegas

que 31 officiers et 202 soldats. Les français doivent rebrousser chemin et le brigadier du roi LA MOTTE commande la retraite. De son côté MONTI fait rentrer les 800 hommes sortis de Dantzig.

Deux jours plus tard les Russes rendent le corps



Mémoires d'outre-tombe

« La petite république malouine soutenait seule alors sur la mer l'honneur du pavillon français. La goélette rejoignit la flotte que le cardinal de Fleury envoyait au secours de Stanislas, assiégé dans Dantzick par les Russes. Mon père mit pied à terre et se trouva au mémorable combat que quinze cents Français, commandés par le brave Breton, de Bréhan comte de Plélo, livrèrent le 29 mai 1734, à quarante mille Moscovites, commandés par Munich. De Bréhan, diplomate, guerrier et poète, fut tué et mon père blessé deux fois. »

François-René de Chateaubriand

Consacré au mérite et à la gloire de Louis Robert Hippolyte de Bréhan, comte de Plélo, fils de Jean Alm. de Bréhan, comte de Mauron, époux très aimant de Louise Phelipeaux de la Vrillière, sa

très aimante épouse. Officier de cavalerie, une fois pacifiée l'Europe, il quitta une armée désormais sans emploi, pour se consacrer au maintien de la paix. Ambassadeur près de Frédéric, roi de Danemark, comme une faction criminelle soutenue par les forces moscovites menaçait la couronne de Stanislas, roi de Pologne, n'écouter que son courage, il n'eût de cesse qu'il ne portât secours à la ville la plus noble et la plus fidèle et au monarque aux abois. De Diplomate il se fit chef d'armée, des troupes dont il paya lui-même la solde, traversa rapidement la mer, il pouvait prévoir une mort à peu près assurée, une victoire bien incertaine. Poussé par la nécessité et la gloire du nom français, il attaqua l'ennemi que deux retranchements protégeaient, il emporta le premier, mais pendant qu'il s'élançait sur le second, hélas ! il fut transpercé de coups



Faïence en façade du Tribunal de Grande Instance de St Brieuc, malheureusement retirée en raison de son état.

et la mort l'emporta.

C'était un homme affable et sans détours, il avait une culture parfaite, l'esprit d'un philosophe, le courage d'un héros, ses ennemis mêmes le regrettèrent. Il tomba l'année 1734 de l'ère chrétienne à l'âge de 35 ans. Couvre sa tombe de lauriers, passant, et bénis les Bretons. Ici également dans le sein de son père que la mort a frappé reposent les pauvres restes de Frédéric, son tout petit enfant, il dort ainsi mêlé à l'auteur de ses jours. Cette mort précéda son « retour » : ajoutée à ses lauriers, passant, des roses et des lys !

Seigneur, accorde-leur le repos éternel ! Amen.

C'est la pitié des descendants qui fit construire ce tombeau.

Présentation du cheval postier Breton à Olsztyn.

Dans le cadre de notre formation en BTS ACSE (Gestion de l'entreprise agricole) au Centre de Formation d'Armor à Pommerit Jaudy dans les Côtes d'Armor, nous avons réalisé un voyage en Pologne lors de la foire agricole d'Olsztyn. Nous sommes un groupe de trois étudiants, Clément Rohou, Pierrick Le Coustumier et François Créach passionnés de cheval de trait breton. Nous avons monté un projet sur ce thème pour la foire d'Olsztyn. Nous sommes donc partis du 29 août au 13 septembre 2007. Nous avons été accompagnés durant la moitié de notre séjour par un professeur du CFA, René Quiguer et son épouse Solange.



Notre stand à la foire d'Olsztyn Photo : CFA Pommerit Jaudy

De gauche à droite : François Créach, Pierrick Le Coustumier, Clément Rohou, (étudiants), René Quiguer (professeur), Christopher (traducteur) et des responsables de l'ODR.

Nous avons pris contact avec le Conseil Général qui nous a aidés pour l'organisation et pour le financement de l'opération. Nous avons rencontré Thérèse Collinet qui a porté notre projet auprès des instances du Conseil Général.

Le centre Franco-polonais à Olsztyn, déjà en relation avec le CFA, l'ODR (chambre d'agriculture polonaise) et le lycée de Karolewo nous ont aidés à l'organisation du projet sur place. Après diverses recherches personnelles et conseillés par Michel Gautheron notre professeur d'expression et de communication, nous avons donc pris contact avec tous ces organismes. L'ODR nous a informés du déroulement de la foire agricole qui se tenait à Olsztyn le samedi 1er et le dimanche 2 septembre. Nous avons pris connaissance du déroulement et du programme de la foire, et l'idée de faire

découvrir le cheval postier Breton durant la foire nous a semblé très intéressant, d'autant plus que des éleveurs polonais de chevaux devaient être présents lors de cette foire. Notre projet s'est donc dirigé vers la foire d'Olsztyn avec la promotion du cheval Breton. Au cours de la foire nous avons eue la visite des officiels, qui se sont réjouis de notre projet. Lors de la foire nous avons eu plusieurs contacts intéressants avec des éleveurs polonais notamment pour des étalons et des pouliches de trois ans. D'ailleurs une délégation polonaise, composée d'éleveurs devrait venir en début d'année accompagnée d'un traducteur, pour



Devant le lycée de Karolewo Photo : CFA Pommerit Jaudy

De gauche à droite, Pierrick Le Coustumier, François Créach, Clément Rohou, (étudiants), Adam Kolakowski, directeur-adjoint, responsable des stages.

d'éventuels achats.

Adam Kolakowski, directeur adjoint du lycée de Karolewo a organisé des visites auprès d'agriculteurs afin qu'on puisse découvrir

l'agriculture polonaise sous toutes ses formes. Nous avons visité une exploitation laitière et porcine. Nous avons eu l'opportunité de découvrir une exploitation céréalière gérée par un français qui a acheté une ancienne ferme d'Etat à une dizaine de kilomètres de Ketrzyn. Il possède 450 hectares de céréales du blé et du colza qu'il séchait dans son séchoir avant de stocker. Le choix de son installation en Pologne était liée d'abord au hasard. C'était une opportunité qui se présentait, alors qu'il travaillait non loin de la frontière Russe. Le prix de la terre à l'époque de son installation n'était pas cher. Il possédait également du matériel neuf. La Pologne nous a beaucoup plu, c'est un pays à mille facettes où

se mêlent tradition et modernisme. Sa riche histoire, ses divers monuments historiques, ses traditions culturelles et sa grande diversité de monuments. La Pologne, grand pays en surface, située au cœur de l'Europe a selon nous beaucoup d'atouts pour devenir à l'avenir une puissance économique et aussi une destination touristique. Le projet d'initiative et de communication que nous avons mené nous a permis de partir à l'étranger et donc d'acquérir une autre expérience. Nous avons également pris goût à promouvoir la race du cheval de trait, qui a beaucoup plu en Pologne.

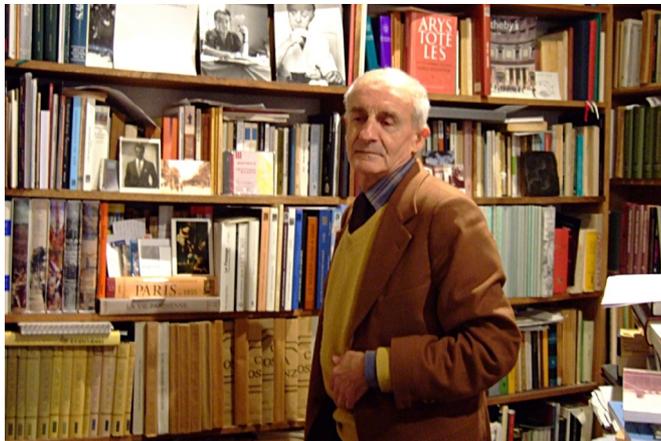
C. Rohou, P. Le Coustumier et F. Créach

Des chapeaux aux livres, la librairie parisienne de M. Dobosz.

C'est tout à fait par hasard que j'ai découvert la librairie polonaise de M. Dobosz. En fait, la veille de prendre l'avion pour Varsovie, pour notre séjour linguistique de juillet 2007, je me baladais dans le Quartier Latin quand mon attention fut attirée par de gros crayons de couleurs en bas, puis par des affiches polonaises et enfin, en levant tout à fait le nez, par des livres dont les titres et les auteurs ne pouvaient être que polonais, pour le peu que je connaisse de cette langue.

Je me décidais à rentrer et fut accueillie par le propriétaire de ce lieu fantastique : M. Andrzej Dobosz¹ qui gentiment dialogua quelques moments avec moi avant de me proposer la lecture d'un auteur inconnu de moi : Bruno Schulz². J'embarquais donc le livre avec moi dans ma valise pour la Pologne et racontais le lendemain ma découverte à notre présidente qui m'invita à faire un petit portrait de cette rencontre.

En fait, j'y suis retournée en septembre, profitant d'un séjour à Paris.



M. Dobosz devant ses ouvrages

photo : H. Lahaye

La librairie est une caverne d'Ali Baba, tant on a envie d'y fouiller. Elle regorge de livres polonais et traduits en français du polonais dans un ordre improbable. On y découvre des livres d'art, des affiches et aussi beaucoup d'objets artisanaux (statues en bois polychrome...).

Lors de ma seconde visite en septembre, M. Dobosz a gentiment répondu à mes questions sur sa vie :

Il est né à Varsovie avant la guerre. Suite à l'insurrection de Varsovie, il est parti se réfugier à la campagne. Puis, la maison

ayant été détruite il est arrivé à... Olsztyn.

Entre 1952 et 1956, il a étudié la philologie polonaise à Varsovie, étant l'élève du professeur Jan Kott³.

Il a débuté avec succès en 1956 avec la description de sa courte carrière d'officier dans l'armée polonaise dirigée alors par le maréchal soviétique Konstantin Rokossovski. Ses écrits ont paru dans la presse littéraire, puis ce furent des feuilletons interrompus par la censure.

Madame Magdalena Bondowska a d'ailleurs soutenu une thèse de doctorat consacrée à sa production.

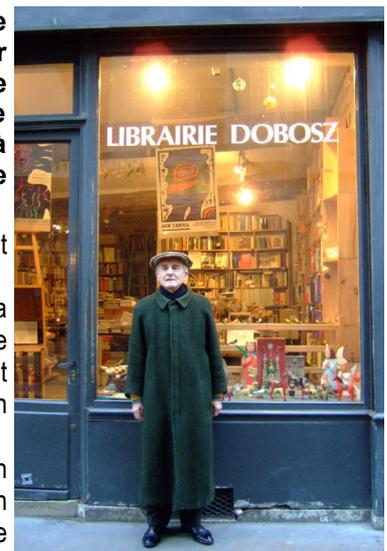
Il a été doctorant chez M. Leszek Kolakowski⁴ mais ce dernier a été chassé de l'Université de Varsovie en 1968. et M. Dobosz n'a donc pas pu terminer sa thèse.

M. Dobosz est arrivé à Paris en 1974 pour acheter un chapeau, car en Pologne communiste il n'y avait pas de véritables chapeaux.

Paris l'a intéressé au point que jusqu'aujourd'hui il n'est pas rentré de son voyage qui devait à l'origine durer trois mois. Puis en 1994, il a ouvert la librairie qui est aussi sa salle de lecture.

De temps en temps, il est invité à l'étranger. Ainsi, la semaine précédente, il était en Suisse pour une conférence sur Jerzy Stempowski⁵.

Il pleuvait fort en ce jour de septembre 2007 sur Paris et l'accueil de M. Dobosz, le temps qu'il m'a consacré en faisant



M. Dobosz devant sa librairie photo : H. Lahaye

1 Librairie Dobosz est située à quelques minutes à pied de Notre-Dame de Paris, au 7 rue de la Bûcherie 75005 PARIS tél : 01 40 51 76 40

2 Bruno Schulz (12 juil. 1892 - 19 nov. 1942) – écrivain, dessinateur, graphiste et critique littéraire polonais. Il est né à Drohobycz près de Lvov dans l'ancienne Pologne orientale (actuellement Lviv en Ukraine). Il fut tué par le SS Karl Günther, de deux balles dans la tête, celui-ci voulant venger son protégé, le dentiste Löw, tué par Landau.

3 (1914-2001) Critique et théoricien de théâtre, de renommée mondiale, il fut conférencier aux Etats Unis à Yale et à Berkeley à partir de 1966. Poète, traducteur et critique littéraire, il est considéré comme l'un des meilleurs essayistes de l'école polonaise.

4 Leszek Kolakowski, né le 23 octobre 1927 à Radom (Pologne), est un philosophe, historien de la philosophie, essayiste polonais et professeur au « All Souls College d'Oxford ».

5 Jerzy Stempowski, essayiste et critique littéraire, né à Cracovie le 10 déc. 1893 et mort en Suisse, près de Berne, le 4 oct. 1969.

découvrir certains de ses superbes livres (photos d'Eugène Atget) en m'invitant à prendre place dans un grand fauteuil club des plus confortable, m'a réchauffée un bon moment avant que je reprenne... le chemin du métro.

Marie-Noëlle Blavet, membre du C.A.

Zakopane et l'ange tombé du ciel.

Par un jour de vacances de février 2008, nous avons projeté de faire découvrir à notre petit-fils de 5 ans, la très belle plage de Trestraou, quand le titre d'un spectacle pour enfants nous interpella : « Zakopane et l'Ange tombé du ciel ». Que venait faire dans les Côtes d'Armor, le nom de cette localité polonaise et pourquoi l'avoir associé à un ange ? Le lieu du spectacle était tout proche, au palais des congrès de Perros-Guirec, face à la plage. Pendant environ une heure l'émerveillement fut total, pour beaucoup d'enfants accompagnés souvent de leurs grands-parents.

- « Dis-moi, ange, comment c'est le ciel ?
 - C'est haut.
 - Soit aimable !
 - Dis-moi : y a-t-il un paradis pour les chats ?
 - Un quoi ?!!
 - Un paradis ! Tu ne connais pas ce mot ?!
 - Je l'ai entendu dire par les gens d'ici ;
 Un paradis, c'est un endroit où tout le monde est heureux où l'on trouve de tout, où chaque pied a son chausson, comme dit Zagreb le chausseur.
 - Dans le ciel, je n'en ai jamais entendu parler.
 Mais à ce que tu me dis, chat, le paradis, c'est ici ! »
 - Mmm... Ange ? Tu as sans doute raison.

A l'issue du spectacle nous avons engagé la conversation avec l'un des acteurs, Jean-Frédéric Noa, pendant que Denis Lacaze répondait à d'autres personnes.

Pourquoi avez-vous associé la localité de Zakopane au titre de votre pièce ? Quels liens avez-vous avec La Pologne ?

J'ai découvert la Pologne en 1998, lors d'un voyage d'un mois, du nord au sud. Je suis tombé amoureux de ce pays et surtout de Kraków, la perle de l'Europe... De la musique à l'architecture, des cafés aux gens, du théâtre à l'air que l'on y respire, la Pologne est mon pays de coeur. J'y suis retourné par deux fois, et j'y ai ramené deux textes montés en spectacle. Le premier, CHANA, fut coproduit en 2005 au Théâtre de Lenche à Marseille, et narrait le destin croisé de trois femmes dont les noms m'ont été inspiré par la découverte du quartier de Kazimierz (page en lien sur le site).

La deuxième création fut inspirée par la découverte du village de Zakopane, aux maisons si particulières et intemporelles. Il s'agit d'une ode aux villages d'antan qui ont su garder cet air si particulier, emprunt de poésie et d'humanité. Il règne là-bas, comme en Pologne, quelque chose de cette vieille Europe qui me nourrit : l'art populaire, l'imprégnation de la nature, la simplicité et l'authenticité des hommes. Je désirais capter ce parfum pourtant si volatile... Les villes et les pays, parfois malheureusement, changent trop vite....

Comment vous est venue l'idée d'écrire cette pièce ?

Les maisons de Zakopane sont si particulières et si personnalisées, qu'il était aisé d'imaginer que leurs habitants soient tout aussi étranges et caractérisés... Zakopane, telle qu'elle était, ressemblait à ces illustrations pour enfant.

Votre spectacle est émaillé de mots polonais, Kotek (chaton), etc... Qui sont les personnes qui ont participé à

l'écriture puis à la mise en scène de votre pièce ? Avez-vous des acteurs polonais dans votre compagnie, ou extérieurs à la France ?

Metteur en scène et auteur, j'ai écrit le texte que j'accompagne durant le spectacle à l'accordéon et à la harpe. Denis Lacaze, marionnettiste, s'est inspiré du style Zakopane et a dessiné ses silhouettes d'ombre comme de la dentelle. Charly Kochowsky, lui-même d'origine polonaise, est parti dans ce village qu'il a dessiné et photographié ; ce qui a donné les images que l'on projette sur notre castelet. Une comédienne polonaise nous a donné quelques indications sur le vocabulaire et la prononciation des mots.

Quand avez-vous écrit cette pièce et pour quelle occasion ?

La pièce est jeune et fut créée il y a deux ans pour un Festival de marionnettes à Sisteron. Notre désir le plus fort est de reprendre ce spectacle en Pologne, et de le soumettre aux habitants de Zakopane, comme un cadeau que nous aimerions leur offrir.



Jean-Frédéric Noa et Denis Lacaze

Photo : G. Trochu

Les enfants manifestent l'envie de revivre l'enchantement de votre spectacle. Proposez-vous une version sous forme de livre illustré ou sur un autre support ?

C'est effectivement en projet. Quelques pages seront bientôt disponibles ; nous recherchons un éditeur...

Quand on aperçoit l'arrière du décor de votre pièce on se rend compte que vous utilisez de nombreux moyens techniques au service des acteurs et un nombre impressionnant d'accessoires. Comment arrivez-vous, seulement à deux personnes à tout gérer et à tout synchroniser ? Pouvez-vous nous décrire les moyens techniques que vous utilisez ? Pouvez-vous aussi nous dire

quels sont les domaines de compétences nécessaires à la mise au point d'un tel spectacle ?

Le théâtre d'ombres avec images projetées nécessite des ombres articulées sur différents supports ; Denis est effectivement le seul manipulateur ; les voix sont en revanche faites par le musicien et le marionnettiste. Une cinquantaine d'ombres, réalisées à différentes échelles, ont été nécessaires pour donner vie à ce village. La synchronisation est à la seconde près ; il s'agit ici de dissociation, propre à l'art de la marionnette, assez compliquée à mettre en oeuvre mais très excitante à pratiquer !

Créer un spectacle de ce type nécessite l'apport d'un auteur, que je suis, et d'un marionnettiste fabricant, Denis Lacaze en l'occurrence. Une costumière et un illustrateur, un décorateur se sont rajoutés à l'aventure. Par la suite, des qualités de musiciens compositeurs (Jean-Frédéric Noa) et de comédiens (Denis Lacaze et Jean-Frédéric Noa) sont requises.

Combien de fois avez-vous joué cette pièce depuis sa création ? Les moyens humains et matériels mis en oeuvre pour l'exercice de votre art semblent plutôt importants. Vivez-vous entièrement de votre art ? Comment financez-vous votre expression artistique ?

Il s'agit d'une création récente qui a donné lieu à une douzaine de représentations. Ce spectacle fait partie d'un répertoire, aussi nous jouons d'autres formes de spectacle, en privilégiant le tout public. Nous vivons de notre art sans pour autant nous reposer... A chaque jour suffit sa peine. Toutefois, depuis la dizaine d'années que nous existons, et suite à notre installation en Côtes d'Armor, nous avons touché la première aide émanant d'une grande institution. Le département nous aide pour notre implication en Territoire. L'avenir semble être plus prometteur et nous encourage à développer des projets thématiques en direction de la population avec laquelle nous vivons, au-delà de la diffusion en France et ailleurs de nos spectacles.

Avez-vous un calendrier de vos futures représentations de « Zakopane et l'Ange tombé du ciel » à communiquer à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas eu la chance de voir votre pièce ?

Toutes nos dates sont disponibles, au fur et à mesure, sur notre site : <http://viacane.com>.

Beaucoup de dates pour nos formes médiévales, pour le moment, sont accessibles.

Quelles sont les autres réalisations de votre troupe ? Vous adressez-vous à un autre public que les enfants ? Combien de personnes composent votre compagnie au total ? Abordez-vous d'autres genres théâtraux ?

Nous travaillons actuellement sur une création petite enfance autour de la berceuse Petrouchka. Ce spectacle mêlera harpe celtique, accordéons et chants, marionnettes et ombres, et sera visible courant mars avril.

Notre prochaine création sera intitulée « Hansel et Grethel » et sera reçue en résidence de création au Théâtre Horizon de Plédran. La première aura lieu le 8 mars 2009. Ce spectacle mêlera projection d'images sur grand écran, comédiens et marionnettes de taille humaine.

Nos spectacles s'adressent à tout public en privilégiant le rapport entre les générations; mais nous réalisons aussi des spectacles, comme des stages, spécifiquement adultes. (Chana l'était).



Extrait de Zakopane et l'ange tombé du ciel.

La compagnie Via Cane compte cinq membres et demeure à géométrie variable selon les spectacles. Le texte étant le point de départ de nos créations, il peut nous arriver de travailler sans la marionnette et l'ombre ; mais la démarche est pour nous la même : il s'agit d'aborder l'univers humain, dans ses rêves, ses désirs, mêlés avec son quotidien.

Que souhaiteriez-vous nous dire de plus ?

Nous cherchons depuis longtemps à favoriser un échange entre la France et la Pologne, via peut-être l'alliance française. Cela pourrait peut-être donner naissance à une forme légère de spectacle, inspiré des szopki (NDLR : pluriel de szopka), ces crèches polonaises jouées parfois avec un accordéoniste dans les campagnes et durant les fêtes...

Merci d'avoir accepté de répondre à nos questions, en attendant de nous faire partager d'autres moments aussi merveilleux et poétiques.

Joëlle et Gérard Trochu

A propos de la pièce

Mise en scène : Jean-Frédéric Noa
 Technique : Théâtre d'ombres et jeux de lumières
 Public : à partir de 5 ans
 Interprétation : Denis Lacaze
 Ombres : Denis Lacaze
 Images : Charly Kochowsky
 Castelet : Pascal Noa
 Musique : Jean-Frédéric Noa
 Manipulation, jeu et chant : Denis Lacaze
 Accordéon, harpe, jeu et chant : Jean-Frédéric Noa

L'affiche polonaise contemporaine

Cette exposition itinérante est mise à disposition des établissements demandeurs des Côtes d'Armor, tout au long de l'année 2008.

Le calendrier est consultable sur le site de notre association, <http://assocawm.googlepages.com/> dans le chapitre « Actualité »

aux pages « Agendas » et « Réalisations ».

**Réservez-là auprès de la Bibliothèque des Côtes d'Armor
 2 avenue du Chalutier le Forban 22191 PLERIN CEDEX.**

Tél : 02 96 74 51 05 Fax : 02 96 74 73 97.

L'art contemporain costarmoricaïn s'expose en Pologne.

Les artistes costarmoricaïns à l'honneur. Une exposition d'art contemporain sur le paysage, se déroulera au musée d'Olsztyn cet été.

Au printemps 2007, le Conseil Général accueillait une exposition d'art contemporain d'une vingtaine d'artistes de Warmie Mazurie. Cette première exposition inaugurerait un projet de coopération culturelle, croisant les regards d'artistes de nos deux territoires. Ce dialogue, autour du thème du paysage, se poursuit cet été par une exposition au château de Warmie Mazurie à Olsztyn.

Créée à partir du fonds départemental d'oeuvres d'art, cette exposition regroupera une cinquantaine d'oeuvres contemporaines, autant de points de vue sur les Côtes d'Armor,

ses paysages, ses habitants. Des visions artistiques pour redécouvrir et faire découvrir à nos voisins notre territoire.

L'exposition nous invitera aussi à explorer le territoire de nos voisins, en exposant le travail photographique réalisé in situ en résidence autour d'Olsztyn, par le photographe Francis Goeller au cours du printemps.

Exposition d'art contemporain du Conseil Général des Côtes d'Armor, Château de Warmie Mazurie - Olsztyn, du 13 juin au 29 août 2008.

Claire Létournel

Mazurek kajmakowy.

La tarte à la confiture de lait est une spécialité polonaise préparée à l'occasion des fêtes de Pâques.



Mazurek de Pâques

Photo : Magali et Aleksander Klessa

Ingédients :

La pâte (Mazurek) pour 2 tartes :

300 g farine
200 g beurre
1 jaune d'oeuf
50g de sucre
2 cuillère à soupe de crème fraîche

La confiture de lait (kajmak) :

500 ml de lait entier
400 g de sucre
100 g de beurre demi sel
1demi-gousse de vanille

La préparation :

Hachez le beurre avec la farine et le sucre. Travaillez avec les doigts, puis ajoutez le jaune d'oeuf et la crème fraîche. Formez une boule, emballez dans du papier film et mettre au frigo pour refroidir. Etalez sur 5 mm, piquez avec une fourchette.

Cuire pendant 15 min à 200°C.

Dans une casserole, versez le lait, ajoutez le sucre et la vanille. Faire cuire à grand feu jusqu'à ce que la masse devienne épaisse. N'arrêtez pas de remuer cette masse, car autrement elle attache facilement et brûle. En prendre un peu sur une cuillère, si elle s'épaissit vite, arrêter la cuisson. Laissez refroidir un peu la masse, retirez la vanille et battre la préparation avec une spatule en bois afin de lui donner la consistance de crème. Incorporez le beurre, et continuer à fouetter encore quelques minutes. Versez le kajmak sur le gâteau. Décorez avec du raisin et suivant vos idées. Il est possible de parfumer le Kajmak de cacao ou extrait de café..

A vous maintenant de surprendre vos amis français.

Magali et Aleksander Klessa

Amitiés France-Pologne Quimper / Concarneau



Photos : Magali et Aleksander Klessa

Regards croisés franco-polonais :

Publication trimestrielle de l'association franco-polonaise Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie
Bibliothèque des Côtes d'Armor 2 avenue du Chalutier Le Forban BP 120 22191 PLERIN CEDEX

Directrice de la publication : Marie-Jo Huguenin

Mise en page : Gérard Trochu

Impression réalisée par l'association

ISSN : 1958-3397

Dépôt légal : 16 mai 2007

Réalisation : les membres de la commission culture